



21 MAI 2014

Assemblée Générale du CNOSF

Rapport moral du Président

Denis MASSEGLIA

Bonjour à toutes et à tous, bienvenue dans cet amphithéâtre Nelson PAILLOU pour cette Assemblée Générale, première dans le mandat de quatre que vous avez bien voulu confier à une nouvelle équipe issue du scrutin d'il y a un an. Avant de saluer les différentes personnalités qui nous ont fait l'amitié d'être à nos côtés, avant d'aborder ce qui a marqué l'année qui vient de s'écouler et aussi de tracer quelques perspectives pour celle qui vient, je souhaiterais que nous marquions quelques instants de recueillement pour les amis qui nous ont quittés au cours de cette année, en particulier : Claude-Roger CARTIER, ancien Secrétaire Général du CNOSF et ancien Président de la Fédération Française de Golf, Georges BOUDRY, ancien Vice-Président du CNOSF et ancien , ancien Président de la Fédération Française de Volley-Ball, Gilles PELLAN, ancien Président de la Fédération Française de Volley-Ball, Thierry RUPERT, ancien basketteur professionnel, et Alain MIMOUN, à qui un hommage national été rendu par le Président de la République le 8 juillet dans la cour d'honneur des Invalides.

Merci beaucoup, je commencerai bien sûr par adresser nos meilleurs vœux de réussite à Madame Najat VALLAUD-BELKACEM, notre nouvelle Ministre et à Monsieur Thierry BRAILLARD, notre nouveau Secrétaire d'Etat aux sports. J'ai plaisir à souligner que la Ministre a réservé sa première intervention publique au Conseil d'Administration du CNOSF et que cette initiative a été unanimement appréciée par les présents et observateurs. Elle l'a été d'autant plus que le discours qui l'accompagnait, fixait des objectifs que l'on ne peut que partager et indiquait une volonté marquée de coopération avec le mouvement sportif ponctuée par des mots comme respect et considération dont nous aimons le sens. Bienvenue donc à Madame la Ministre, à Monsieur le Ministre, ils savent que l'ensemble des acteurs ici présents aspire à ce que la cause pour laquelle ils se sont engagés, souvent depuis fort longtemps, soit mieux

reconnue et promue car elle est l'une des clés d'une société plus dynamique, plus fraternelle, plus conviviale, en un mot plus humaine. Aussi bien la Ministre que le Secrétaire d'Etat connaissent notre engagement et notre souhait de bâtir avec les autres acteurs ce qui peut être le modèle sportif français de demain. J'espère que nous pourrions commencer à agir ensemble en ce sens, en se disant que le mot de modernisation doit se conjuguer avec celui d'évolution d'un système qui date des années 60. Nous sommes désormais à l'époque d'Internet, des réseaux sociaux, de la mondialisation, de la diversité des pratiques, et aussi d'une certaine crise économique qui oblige à la nécessité d'une remise en question de ce qui peut être trop complexe ou trop cher. Voilà pourquoi il s'agit d'abord d'une prise de conscience et de volonté politique. Le mouvement sportif ne revendique rien d'autre que sa part de responsabilités, aux côtés des autres acteurs, rien que sa part mais toute sa part. J'ai personnellement indiqué que la ou le Ministre qui marquerait l'histoire serait celle ou celui qui aurait la volonté de faire évoluer notre modèle, avec le seul souci de favoriser le développement des activités sportives et du mouvement sportif qui en est le premier acteur.

Nous avons confiance en Madame VALLAUD-BELKACEM et Monsieur BRAILLARD pour aller dans cette voie et, avec nous et d'autres, se fixer comme objectif de réussir ensemble.

Il y a des signes forts qui nous le laissent espérer. Prenons l'exemple de Sentez-Vous Sport, opération portée par le CNOSF depuis 2010, qui devrait servir d'inspiration à la future semaine européenne du sport, voulue par la commission européenne, et qui illustre un vrai enjeu de société, une vraie cause nationale. C'est parce que nous savons pouvoir compter sur notre maillage territorial à travers nos CROS, CDOS, CTOS et que nous pouvons offrir à tous une formidable palette d'activités issue de la diversité de nos fédérations, que nous pensons être les plus à même de réussir un double pari : celui d'une part de la célébration de l'intérêt d'une pratique régulière et appropriée pour le bien-être et l'épanouissement de chacun et d'autre part celui de démontrer que c'est aussi un enjeu de performance sociale et économique pour le monde de l'entreprise. Je veux donc souligner non seulement l'adhésion de la Ministre au projet, mais aussi sa volonté de le faire partager aux autres membres du Gouvernement. D'ailleurs, la présentation de l'édition 2014 de Sentez-Vous Sport est prévue le 3 juin prochain, également en présence de la Ministre des Affaires Sociales et de la Santé, Madame Marisol TOURAINE, et du Ministre de l'Education, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Monsieur Benoît HAMON. Comme Madame Christine KELLY, qui au sein du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel est en charge des sujets liés au sport et à la santé, a décidé elle aussi de s'engager avec la même énergie que lors du week-end consacré au sport féminin pour amener

les médias à se mobiliser, nous pouvons donc espérer et croire que Sentez-Vous Sport prenne dès cette année une dimension à la hauteur de l'enjeu. J'aimerais remercier celles et ceux qui se sont engagés en 2013 malgré le retrait du soutien CNDS et qui ont ainsi permis au concept de demeurer ce qu'il est aujourd'hui. Avouez qu'il eut été dommage d'en arriver au contraire. Françoise SAUVAGEOT vous en parlera plus longuement dans son intervention ainsi que Jean-Pierre SIUTAT puisque Sentez-Vous Sport fait partie intégrante du programme adopté par et pour les structures territoriales dont je tiens à saluer de nouveau le rôle et l'importance pour la cohérence de l'ensemble et la déclinaison des actions.

Rendez-vous est pris non seulement en septembre pour les journées de célébration et également pour le colloque sport et entreprises où le grand témoin sera un certain Tony PARKER, mais aussi pour le 16 décembre où nous organiserons avec l'EQUIPE 21 la première édition des trophées Sentez-Vous Sport. Je suis vraiment très, très, heureux de voir la tournure pris par les événements avec l'adhésion et le soutien du Gouvernement.

Je crois aussi que cette évolution nous permet de faire l'évidente démonstration de la transversalité du sport. A travers les journées du sport scolaire et du sport universitaire ce sont les relations avec le monde de l'éducation qui s'expriment. La réforme des rythmes scolaires doit être une opportunité supplémentaire de recrutement pour les clubs et l'activité sportive périscolaire organisée dans ce sens, sans quoi serait pris le risque qu'elle soit vécue comme une simple garderie. Tout n'est pas simple dans cette réforme, tant sur le plan des horaires dégagés que sur l'organisation des activités. Il faut y voir prioritairement ce qui en a fait le fondement, à savoir l'intérêt des enfants. C'est ce à quoi s'attache Bernard AMSALEM, Vice-président du CNOSF, qui est en charge du sujet, et en particulier du dossier de la réforme des rythmes scolaires. Il travaille en étroite collaboration avec le collège des fédérations scolaires et universitaires présidée par Colette ANDRUSYSZYN.

Les collectivités territoriales se sont positionnées diversement à ce propos. Je vous rappelle qu'elles sont le partenaire principal du mouvement sportif et nous sommes bien évidemment concernés par la loi de décentralisation et le futur découpage du territoire national. Nous avons à rester vigilants quant à la place du sport dans ce contexte et à travailler de concert avec les associations nationales représentatives des différentes collectivités territoriales. J'ai aussi plaisir à indiquer que Monsieur Jacques PELISSARD président de l'AMF, l'Association des Maires de France, et moi-même avons co-signé un courrier à destination des villes de plus de 5000 habitants afin de les mobiliser à la célébration de Sentez-Vous Sport, du 14 au 22 septembre prochains.

L'automne 2014 marquera un autre rendez-vous important, et même essentiel selon le résultat de l'étude pour laquelle 14 groupes de travail sont mobilisés afin de déterminer s'il est opportun ou non de se lancer dans une nouvelle aventure Olympique et Paralympique. J'avais dit dans le discours prononcé lors des vœux du 9 janvier dernier que nous en avons tous envie mais qu'il fallait aborder le sujet avec objectivité, méthode et réalisme. La démarche sur la première étape, celle de l'étude d'opportunité, est en cours. Elle sera présentée ici même lundi 26 mai prochain. Ses résultats sont prévus pour fin octobre et leur contenu pourrait en quelque sorte constituer la condition nécessaire à la poursuite des travaux. Ce ne sera pas suffisant car un élément essentiel serait alors l'adhésion de la population au projet Olympique. Il me semble d'ailleurs qu'à la lumière des travaux et échanges menés depuis avec Bernard LAPASSET et les membres du CFSI, il s'agira aussi de s'interroger sur l'héritage que peuvent laisser non seulement une organisation, quand on a le bonheur de l'obtenir, mais aussi une candidature, quand elle repose sur un projet global et non sur un coup de cœur, fût-il partagé. Soyons confiants mais soyons aussi ouverts et attentifs aux évolutions. Le CIO est désormais présidé par Thomas BACH. Ce dernier a marqué les esprits par l'allocution qu'il a prononcée lors de la cérémonie d'ouverture des JO de SOTCHI, nul doute que l'homme a des convictions et des idées, nous devons donc anticiper pour là aussi être au rendez-vous des enjeux.

Vous me permettez à ce moment de mon rapport moral de rendre hommage à Jean-Claude KILLY, icône du sport français, formidable organisateur des Jeux d'ALBERTVILLE et Président des commissions de coordination des Jeux de TURIN et de SOTCHI. Le succès reconnu de ces derniers lui doit beaucoup, Comme le dit Guy DRUT, Jean-Claude a l'olympisme chevillé au corps, nul doute qu'il continuera à le servir même si ça n'est plus en siégeant au sein du CIO. Il a surpris beaucoup par la soudaineté de l'annonce de sa décision, longuement mûrie sans nul doute. Elle est aussi à l'image de l'homme dont le but aura toujours été la recherche de l'excellence. Clin d'œil de l'histoire, un triple champion Olympique français quitte le CIO quelques mois après qu'un autre l'y ait rejoint. Tous nos vœux accompagnent Tony ESTANGUET pour son nouveau rôle et nous sommes aussi très heureux qu'il soit le chef de mission de la délégation aux prochains Jeux Olympiques d'été de la Jeunesse à Nanjing. Des vœux de réussite je souhaite en formuler aussi pour un autre champion Olympique, Jean-Christophe ROLLAND prendra en effet le relais de Denis OSWALD à la tête de la fédération internationale d'aviron le 12 juillet prochain, Nous aurons ainsi trois présidents français sur 28 fédérations Olympiques d'été, plus de 10%, c'est à souligner quand même.

Peut-être aurons nous aussi la fierté d'en avoir un prochainement dans les disciplines d'hiver ? En attendant les athlètes français ont montré la voie en battant à SOTCHI le record de médailles établi à SALT LAKE CITY et à VANCOUVER, avec en plus 4 médailles d'or à la clé, dont deux pour Martin FOURCADE, héros français de ces Jeux, auquel il n'aura manqué que quelques centimètres pour réaliser un triplé historique. Bravo donc à tous les athlètes, à leur encadrement et aux deux fédérations de neige et de glace. Vous me permettrez aussi de féliciter chaleureusement Michel VION, par ailleurs Vice-Président du CNOSEF, qui vient d'être brillamment réélu à l'unanimité pour conduire les destinées de cette fédération durant la prochaine Olympiade d'hiver. Bravo et merci aussi à Luc TARDIF, remarquable chef de mission que l'on excusera volontiers aujourd'hui pour cause de qualification des hockeyeurs français pour les quarts de finale du Mondial organisé en ce moment en Biélorussie. SOTCHI fini, c'est RIO 2016 qui occupe déjà les esprits. Il semble que le retard pris dans la réalisation d'équipements indispensables soulève quelques inquiétudes légitimes au sein de la communauté internationale. Il faut pourtant s'activer en pensant que tout ira comme prévu. C'est ainsi que nous sommes en train de contractualiser la location du club de la société hippique brésilienne pour y installer le Club France. Sa réalisation et son équilibre commercial seront là aussi un challenge à réussir mais nous sommes forts du succès du Club France de Londres 2012 et d'autant plus conscients de ce que cela pourrait apporter à notre rayonnement international dans l'éventualité d'une candidature Olympique et Paralympique. Pour le Club France de Rio comme pour l'étude de la candidature, nous avons à cœur d'associer les athlètes, je sais qu'ils sont motivés pour cela et répondent toujours positivement aux sollicitations des co-Présidents de la Commission des Athlètes de Haut Niveau du CNOSEF, Tony ESTANGUET et Isabelle SEVERINO.

Je sais que les fédérations préparent avec soin et enthousiasme ce rendez-vous planétaire, tout comme le chef de mission Francis LUYCE, Vice-Président du CNOSEF, qui l'appréhende avec la plus grande des motivations. Jean-Luc ROUGE qui interviendra tout à l'heure pour parler du haut niveau aura l'occasion de souligner le travail réalisé pour permettre aux athlètes français de briller sur la scène internationale, et ce dans une très grande diversité de disciplines, Olympiques ou non.

Nous essayons de promouvoir leurs exploits comme aussi les activités parfois méconnues de certaines fédérations. C'est l'objet du partenariat avec l'EQUIPE 21 dont je sais que vous attendez plus mais dont vous devez avoir aussi à l'esprit qu'il est délicat d'évoluer dans un univers concurrentiel où le souci de l'attractivité publicitaire doit se combiner à la recherche

de l'égalité des chances. Pas toujours simple ni à entreprendre, ni à réaliser ; Jean-Pierre MOUGIN s'y attelle au quotidien. Il est aussi engagé dans la conduite des actions liées à la formation et à l'emploi et je veux souligner ici la réussite du redressement entrepris par le duo qu'il forme avec Philippe DIALLO à la tête du CoSMoS. Ce dernier est désormais sur les rails d'une gestion pérenne après avoir été à l'orange clignotant et c'est très bien ainsi.

L'emploi, la qualification, la formation sont autant de sujets qui nous préoccupent tous au quotidien. Ils ont fait l'objet de discussions parfois difficiles, souvenons-nous du CAFEMAS, avec les services du Ministère des Sports. C'est un véritable sujet de préoccupation, il faut remettre les choses à plat avec le souci de la performance, en oubliant les corporatismes de tout bord, pour permettre aux clubs, véritables gisements d'emplois sportifs, de pouvoir créer les milliers d'emplois dont ils ont besoin et dont notre pays ne peut se passer. De rapport en rapport, l'attente est toujours la même, à quand donc un système générant une qualification en adéquation avec les besoins ? C'est aussi un vrai challenge pour un ministère réformiste et pour une éventuelle future loi de modernisation.

La loi dite de modernisation portée par la Ministre Valérie FOURNEYRON a mobilisé certains d'entre vous, elle a aussi suscité quelques commentaires. Nous avons souhaité qu'avant tout travail de réflexion, soit défini en commun ce que l'on pouvait appeler « l'esprit de la loi », sorte de colonne vertébrale servant de fil conducteur pour les différents groupes thématiques qui allaient par la suite se réunir. Nous n'avons jamais pu obtenir un consensus sur cette clé d'entrée que nous pensions indispensable pour la cohérence et l'efficacité de la démarche. Le texte final qui nous a été proposé ne pouvait de ce fait pas satisfaire globalement les attentes. Il est désormais acquis que les impératifs législatifs tels que par exemple la mise en conformité du code antidopage avec celui de l'Agence Mondiale Antidopage, seront traités indépendamment et rapidement. C'est très bien et pour le reste, et c'est logique vu l'enjeu, pas de précipitation, il s'agit avant tout qu'une éventuelle future loi s'inscrive dans le cadre d'un projet de société où le sport aurait toute sa place, et c'est avant tout ce projet là qu'il convient de préciser.

Comme je l'ai dit, le CNOSF a élaboré et voté le 9 janvier dernier à la quasi-unanimité un projet, son projet, pour le sport français, pour conduire notre pays à passer d'une nation de sportifs à une nation sportive. Il va falloir rapidement choisir des priorités parmi les quarante propositions formulées. Il va falloir aussi s'interroger sur notre propre fonctionnement. Le CNOSF doit se moderniser lui aussi et se doter de statuts et d'un règlement intérieur renouvelés pour une meilleure performance. Je sais que vous attendez effectivement

beaucoup de la démarche de rénovation entreprise sous la direction de Jean-Michel BRUN, qui vous en dira effectivement plus dans son intervention de Secrétaire Général. Nous avons ensemble souhaité que le CNOSF soit aussi renforcé dans son organisation. C'est pour cela que nous l'avons modifiée à sa tête en créant un poste de directeur exécutif et un autre de directeur de cabinet du Président, à la place du seul poste de directeur général. Stéphane GOUDEAU, que je souhaite remercier très chaleureusement non seulement pour son engagement mais aussi pour ses contributions, exercera les fonctions de directeur de cabinet. A ce titre, il sera notamment une interface pour la liaison entre les membres du Bureau Exécutif, y compris élargi, pour ceux du Conseil d'Administration et plus généralement pour l'ensemble des Présidents de fédérations. Après une consultation ayant donné lieu à une trentaine de candidatures, notre choix s'est porté sur Alain PLET pour assurer le rôle de directeur exécutif. Nous lui adressons tous nos vœux de réussite pour sa mission. J'ai à cœur bien sûr à travers Stéphane et Alain de saluer l'ensemble du personnel de la maison CNOSF. Je sais que cette année 2013 n'a pas été simple à traverser car il n'est pas facile en effet d'avoir deux partenaires importants en moins et de subir en même temps une réduction importante de la dotation du CNDS. C'est ce qui nous a amenés à une gestion très rigoureuse de nos actions et de nos effectifs. Jean-Jacques MULOT, Trésorier, va bien sûr en parler en détail, mais je souhaitais dès à présent indiquer que nous avons su réaliser un exercice équilibré avec des choix parfois difficiles et que nous devons tous ensemble nous interroger sur le sujet essentiel de ce que l'on attend du CNOSF et de ce dont il dispose comme moyens pour agir.

La question mérite d'être posée car les ressources du CNOSF venant de ses membres ne constituent que 3% de son budget, car sa dépendance est encore forte en matière de financement par le CNDS, dont la gouvernance a montré certaines limites au cours de l'année écoulée, et car la crise économique touche évidemment le partenariat. Nous pouvons fort heureusement compter sur le soutien de partenaires fidèles et engagés, vous les connaissez bien sûr et je saisis à nouveau l'occasion de les remercier chaleureusement pour leur soutien et leur engagement à nos côtés, mais nous devons aussi être innovants. C'est pour cela que nous avons créé le club « Sentez-Vous Sport » à destination des entreprises et que nous travaillons à d'autres pistes pour permettre un meilleur financement du CNOSF et du sport en général.

Je suis quelqu'un qui aime créer et qui prône l'engagement. Aussi ai-je l'envie de vous dire que nous avons de quoi nous mobiliser et être motivés. Souvenez-vous du PPP : projet, partage, performance.

Le projet, nous l'avons et nous devons le faire vivre. J'espère que sa réalisation progressive pourra être accélérée par les conclusions de l'étude d'opportunités sur l'éventuelle candidature olympique. Si tel était le cas, il nous faudrait aussi créer l'adhésion et alors, oui nous serions sur la voie souhaitée et avec l'espérance de réussir.

Le partage, c'est de pouvoir se fixer des objectifs communs et d'ajouter nos talents pour les atteindre. Le partage ne se décrète pas, il est d'abord une affaire de volonté et de respect. Enfin, un peu comme nos athlètes savent si bien le faire sur tous les terrains d'expression sportive, il nous faut réfléchir et agir afin d'être plus performants. Etre performant, c'est aussi une affaire de volonté, aussi me permettez-vous de terminer mon rapport moral en adressant à quelques jours de l'ouverture du mondial de football tous nos vœux de réussite aux bleus dont on a envie qu'ils nous fassent revivre 98 ou 2006, c'est comme cela qu'on les aime.

Merci de votre attention.